

Dans son rapport à l'intention des décideurs, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) indique que l'augmentation des concentrations de dioxyde de carbone (CO₂) dans l'atmosphère est principalement due à l'utilisation de combustibles fossiles et, dans une moindre mesure mais qui est toutefois importante, aux changements d'affectation des terres. Toutefois, la réduction des effets du réchauffement climatique ne pourra pas avoir lieu sans l'engagement des pays qui émettent la plus grande quantité de gaz à effet de serre. Malgré l'opposition de certains membres du Conseil, comme la Fédération de Russie et la Chine, elle a fait valoir que l'atteinte aux besoins de base dans les pays pauvres due au changement climatique pouvait augmenter les risques de conflit. Le documentaire réalisé par l'ancien Vice-président des États-Unis, Al Gore, Une vérité qui dérange, a également attiré l'attention du public sur le changement climatique et explique comment l'utilisation des combustibles fossiles, comme le charbon, le gaz et le pétrole, a augmenté les quantités de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Les personnes ayant des problèmes cardiaques sont plus vulnérables à la hausse des températures, en particulier celles qui vivent déjà dans des régions chaudes, car leur système cardiovasculaire doit fonctionner à un niveau de pression plus élevé afin de garder la température du corps à un niveau normal. Dans une étude réalisée par le Hadley Center for Climate Prediction and Research au Royaume-Uni, des scientifiques ont démontré à l'aide de modèles informatiques que les émissions de gaz à effet de serre ont augmenté l'apparition des vagues de chaleur. En Afrique par exemple, la hausse des températures favorise la prolifération de moustiques et les populations seront davantage exposées à des maladies comme le paludisme, la dengue et d'autres infections transmises par les insectes. Des cas de paludisme ont été déclarés aux États-Unis, et le Royaume-Uni a enregistré en 2006 plusieurs cas de la maladie des légionnaires -- une infection pulmonaire causée par une bactérie que les scientifiques attribuent au réchauffement climatique. Les températures élevées augmentent également la concentration d'ozone, ce qui peut endommager le tissu pulmonaire et causer des complications chez les asthmatiques et les personnes souffrant de maladies respiratoires. Des scientifiques et des activistes écologiques ont souligné que le réchauffement climatique constituait également une menace pour la sécurité nationale, affectant la sécurité alimentaire et favorisant les conflits qui concernent l'accès aux ressources. Les sociétés riches peuvent recourir aux avancées technologiques en utilisant par exemple des climatiseurs plus puissants et en construisant des maisons mieux conçues pour bloquer la chaleur. Selon le rapport du GIEC, d'ici à 2020, 75 à 250 millions de personnes vivant en Afrique n'auront plus accès à un approvisionnement adéquat en eau et seront confrontées à une pénurie alimentaire, avec une baisse de la productivité agricole de l'ordre de 50 %. Les effets sont déjà perceptibles dans des régions comme au Nunavut, au Canada, où les chasseurs Inuits font face à des problèmes de survie causés par la diminution de l'épaisseur de la couche de glace. Ce sont les régions qui ont le moins contribué au réchauffement climatique qui sont les plus vulnérables aux maladies causées par la hausse des températures et qui risquent de voir le nombre de décès augmenter. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) rapporte que le changement climatique est responsable d'au moins 150 000 décès par an, chiffre qui devrait doubler d'ici à 2030. Selon l'OMS, au Royaume-Uni et en Europe, le réchauffement climatique provoquera une augmentation des maladies transmises par les insectes. Lors du débat du Conseil de sécurité de l'ONU consacré à l'énergie, à la

securite et au climat, la Ministre des affaires etrangeres du Royaume-Uni, Margaret Beckett, a estime que le rechauffement climatique constituait un risque en matiere de securite.Des manifestations ont lieu dans de nombreuses villes americaines, comme Boston et New York, afin d'inciter le gouvernement a .reduire de 80 % les emissions de carbone de dioxyde d'ici a 2050